

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

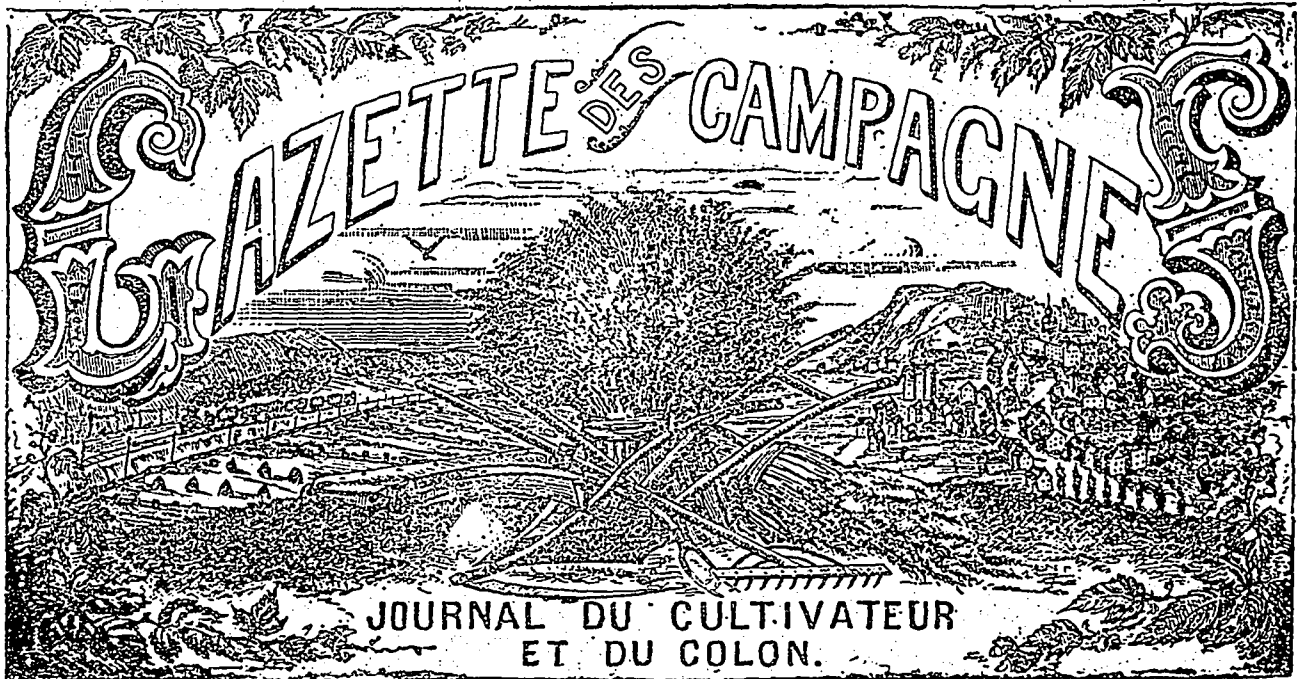
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

### Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINT-ANNE DE LA POCAITIÈRE, P. Q.

#### SOMMAIRE :

*Revue de la semaine :* Hommage rendu à Jeanne d'Arc par les pèlerins canadiens. — Installation sur le terrain de l'Exposition provinciale de Québec; programme de cette exposition.

*Causerie agricole :* Congrès de la colonisation pendant l'Exposition provinciale à Québec.

*Sujets divers :* L'enseignement agricole. — Pertes en agriculture. — Nécessité de brûler les tiges de pommes de terre. — Mélange de plantes fourragères. — Comment préparer un champ pour la culture du blé. — La chaux comme amendement de la terre. — Utilisation des chaumes à l'automne.

*Choses et autres :* Plantation des arbres fruitiers. — Comptabilité agricole.

*Ricettes :* Conservation des fruits. — Saumure qui conserve le beurre pendant un an.

#### REVUE DE LA SEMAINE

*Hommage rendu à Jeanne d'Arc par les pèlerins Canadiens.* — Honneur à nos pèlerins Canadiens qui ont voulu, à Paris, rendre hommage à Jeanne d'Arc et affirmer à nouveau qu'ils conservent précieusement le souvenir de leur ancienne mère-patrie ! Ils ont eu la bonne pensée de venir

déposer une belle couronne aux pieds de la statue de la Vierge de Domremy qui s'élève place des Pyramides. Pour accomplir cet acte touchant de piété envers un passé déjà lointain, ils ont choisi le jour de la fête de l'Assomption de la T. Sainte Vierge, qui est toujours célébrée en France avec beaucoup de solennité.

C'est en se rendant à St Roch, où ils allaient entendre la grand'messe, qu'ils ont fait leur offrande à la vierge inspirée dont la valeur arracha la France aux Anglais.

Tous les Canadiens-français les remercient de cette démonstration patriotique. Car on n'a point oublié, dans l'ancienne colonie française, les vaillants colons qui vinrent apporter la foi catholique dans ces régions sauvages. On n'a point oublié les noms des Jacques Cartier, des Champlain, des Maisonneuve, des Lévis et des Montcalm; on y conserve pieusement le souvenir des fondatrices de ces maisons hospitalières et d'enseignement qui sont l'honneur du Canada catholique, les Ursulines, les Sœurs de la Congrégation, les Sœurs de la Charité, de Saint Joseph, pour ne parler que des plus anciennes.

Tout dans l'éducation du Canada-français lui

Boulevard de l'Hôpital Général de Québec

rappelle que l'histoire du Canada est intimement mêlée à celle de la France.

Le temps n'a fait que resserrer ces liens : il suffit pour s'en rendre compte d'assister, à une réception si émouvante des marins français quand ils arrivent à Québec ou à Montréal. Quelles acclamations ! quel accueil chaleureux ! Aussi rien ne semble plus naturel que la pensée soit venue à nos pèlerins de marquer leur passage à Paris en venant offrir un témoignage de respect à Jeanne d'Arc.

Le Souverain Pontife lui a décerné cette année même un nouveau titre de gloire qui devait être pour nos Canadiens catholiques un puissant motif d'admiration et de reconnaissance.—*La Croix*.

*L'Exposition provinciale*.—Déjà la bâtisse des instruments aratoires est encombrée, de même que la salle des manœuvres et le département de la carrosserie. Le Patinoir est aux trois quarts rempli. Les 500 stalles sont retenues et la compagnie va être forcée d'en commander encore quelques centaines.

La compagnie doit conclure cet après-midi même des arrangements avec la compagnie de téléphone pour un bureau sur le terrain. Il y aura aussi un kiosque pour la presse, bureau de télégraphe, poste de police, etc.

Le professeur Robertson a écrit au président M. Landry qu'il se mettait à la disposition de la compagnie pour une conférence agricole.

L'exposition agricole promet beaucoup. Qu'il nous suffise de mentionner les produits du Lac St-Jean, ceux du Manitoba exposés par le Pacifique et ceux de la Ferme expérimentale d'Ottawa.

Déjà les "exhibits" arrivent et un certain nombre sont en douane.

Parmi les attractions de l'Exposition, nous remarquons trois jours de courses au trot et au galop par la compagnie du Haras de Québec. Les prix se chiffrent à plus de \$2,800.

*Programme officiel de l'Exposition provinciale à Québec*.—La compagnie d'exposition a adopté le programme suivant pour cette exposition :

Lundi, 10 septembre et jour d'ouverture.—Avant midi Concours du bétail ; musique des fanfares militaires ; ouverture du musée historique ; ouverture du temple des illusions.—Après midi : Concours du bétail ; ascension en ballon et descente par parachute ; musique par l'Impérial Hungarian, Gipsy band.—Le soir : Grand concert par la fanfare Gip-

say ; grand feu d'artifice par la Panés Firework Company de New-York et Londres.

Mardi, 11 septembre.—Jour du Gouverneur-Général.—Avant midi : Concours dans tous les départements ; musique par la fanfare de l'artillerie royale ; bâtisse historique et amusements spéciaux : ouverture du poulailler ; exposition complète dans tous les départements.—Après-midi, 2 heures p. m. ; Grande ouverture officielle par le gouverneur-général Son Excellence Lord Aberdeen ; musique par la fanfare Imperial Gipsy ; ascension en ballon et descente en parachute.—Le soir : Terrains et bâtisses brillamment illuminées à l'extrémité ; concert par la Imperial Hungarian Gipsy Band ; musée historique et nombreuses attractions ; lancement de pièces pyrotechniques.

Mercredi, 12 septembre.—Jour de Québec et jour civique par proclamation de Son Honneur le Maire de Québec, S. N. Parent.—Avant-midi : Parade des pompiers ; musique par l'Union musicale et autres fanfares ; musée historique, amusements variés et attractions spéciales.—Après-midi : Musique par les fanfares militaires ; ascension en ballon et descente en parachute ; grande parade des animaux ayant gagné des prix.—Discours par Son Honneur lieutenant-gouverneur Chapleau.—Attractions spéciales.

Jeudi, 13 septembre.—Journée de Montréal.—Avant-midi : Grande exposition ; musique, par les fanfares de l'artillerie Royale et des Hungarian Gipsy ; grande revue navale et militaire à laquelle prendront part les marins des vaisseaux de guerre et les soldats du camp de St-Joseph de Lévis ; exposition des produits du Nord-Ouest par la compagnie du Pacifique.—Après-midi : Grande parade de tous les chevaux et bestiaux ayant gagné des prix ; ascension en ballon et descente en parachute ; exercice au canon par les détachements de l'artillerie canadienne ; exposition de produits de la ferme expérimentale de la Puissance ; tug-of-war.—Le soir : lancement de pièces pyrotechniques et grand concert par la fanfare Impérial Hungarian Gipsy. Toutes les bâtisses sont ouvertes au public.

Vendredi, 14.—Jour des cultivateurs : Tous les départements en pleine exhibition ; musique par la fanfare des Hussards canadiens et autres fanfares. Musée historique, attractions spéciales, exposition des produits du Nord-Ouest et de la ferme et autres fanfares. Musée historique, attractions spéciales, exposition des produits du Nord-Ouest et de la

Ferme expérimentale.—Après midi : Grande parade des animaux ayant remporté des prix, ascension en ballon et descente en parachute, attractions spéciales, musique par les différentes fanfares ; tug-of-war.—Le soir : Toutes les bâtisses seront illuminées et ouvertes au public. Lancement de pièces pyrotechniques par la Paines Fireworks Co. ; concert par la Hungarian Gipsy band ; grande exposition horticole.

Samedi, 15 septembre.—Terrains et bâtisses ouverts au public ; musique par la fanfare Hungarian Gipsy et autres fanfares ; les exposants pourront enlever leurs exhibits après 1 heure p. m.

D'autres détails seront encore ajoutés au programme, d'ici à l'ouverture.

## CAUSERIE AGRICOLE

### L'œuvre de la colonisation

*Congrès de la colonisation pendant l'Exposition provinciale à Québec.*—L'agent général de la Société de colonisation de Montréal, M. le Dr Brisson, et le secrétaire de cette société, M. Carufel, ont visité, il y a quelques jours, les cantons de colonisation du Lac St-Jean, Mistassini et Chicoutimi, et le rapport d'exploration qu'ils ont fait de ces localités est des plus avantageux. Il y a, disent-ils, des millions et des millions d'arpents de terres très fertiles ; des pouvoirs d'eau aussi nombreux que puissants ; il y a tous les éléments nécessaires pour former une province avec des villes et des industries qui devront, dans un avenir plus ou moins rapproché, prêter leur concours à la culture du sol.

Quant à l'œuvre si importante de la colonisation des terres dans la province de Québec, M. le Dr Brisson a manifesté son intention de tenir un " Congrès de colonisation " pendant l'Exposition provinciale à Québec. L'organisation immédiate de ce congrès a été favorablement accueillie par nos gouvernants et les directeurs de la Compagnie d'exposition provinciale de Québec, qui prennent actuellement les moyens de rendre ce congrès de colonisation le plus intéressant possible. Les cultivateurs surtout auront grand intérêt à y assister. Un nombreux concours de cultivateurs ne pourra mieux témoigner de l'importance qu'ils attachent à l'œuvre de la colonisation et lui attirer davantage des encouragements et des zélés.

La tenue de ce " Congrès de la colonisation " est

d'urgente nécessité, car il contribuera à provoquer l'établissement de nouvelles sociétés de colonisation qui sauront s'entendre avec celles déjà établies, afin qu'aucun centre de colonisation ne soit négligé sous le rapport des défrichements ; cette union des sociétés de colonisation, convergeant vers un même but, empêchera toute défiance quant aux fausses représentations qui se font sur la valeur des terres dans certains centres de colonisation, et qui contribuent à en éloigner les colons qui pourraient s'y établir avec avantage.

Rien n'est plus propre à donner un grand développement à notre agriculture que l'établissement des sociétés de colonisation sans but spéculatif, mais ayant pour mission que d'être utiles aux colons dont les débuts exigent beaucoup d'encouragement. L'instabilité de nos populations rurales peut avoir eu sa première cause dans la fausse direction qui a été donnée quant aux défrichements des terres dans certains cantons d'un accès trop difficile ou trop dispendieux à mettre en bon état de culture. Les sociétés de colonisation se réunissant de temps à autre en " congrès " peuvent apporter beaucoup d'éclaircissements à ce sujet.

Une série de questions ayant rapport à la colonisation et à être discutées à ce Congrès de colonisation, doit être publiée incessamment, afin de permettre à ceux qui s'intéressent à la colonisation, de prendre part aux délibérations de ce congrès. Tous les missionnaires agricoles, tous les directeurs et les membres des sociétés de colonisation, en un mot tous les zélés de ces sociétés sont invités à ce congrès. Les évêques de la province de Québec, qui ont déjà donné leur haute approbation à ce Congrès, y assisteront ou s'y feront représenter.

Toutes questions se rattachant à la colonisation seront mises à l'étude à ce congrès, afin d'aider par ce moyen au gouvernement à faire défricher les immenses contrées fertiles que nous possédons, et d'offrir aux colons des établissements, connaissant d'avance la valeur au point de vue de la production, de l'industrie agricole et du marché.

### L'enseignement de l'agriculture

L'encouragement tout particulier accordé à l'agriculture doit porter ceux qui se destinent à la mettre en pratique, à exercer le métier de cultivateur, à profiter des avantages qui leur sont accordés pour en retirer le meilleur parti possible, et acquérir tous

les principes qui constituent une culture améliorée. Personne n'ignore que ce manque de connaissances les priverait d'une partie des revenus qu'ils pourraient retirer.

Depuis quelques années surtout, il est incontestable que l'agriculture a fait des progrès sensibles, considérables même dans plusieurs localités. Cependant, il y a encore beaucoup à faire pour arriver au degré de perfection que l'agriculture est susceptible d'atteindre; on ne saurait y arriver que par l'enseignement agricole largement encouragé et grandement patronisé.

Les avantages que le cultivateur pourrait obtenir par sa culture sont nombreux. Cependant il ne saurait en profiter que par une connaissance parfaite de la théorie et de la pratique agricoles que les jeunes gens peuvent obtenir gratuitement dans nos écoles spéciales d'agriculture, à part de nombreux encouragements qui y sont donnés à ceux qui en suivent les cours le plus régulièrement possible et qui se distinguent tout particulièrement à l'égard des différents travaux de culture qui se font à la ferme-modèle attachée à chacun de ces établissements d'enseignement agricole.

Chaque cercle agricole devrait pouvoir compter dans une de ces institutions, un représentant dans la personne d'un jeune homme ayant les dispositions nécessaires pour s'adonner avec profit à la culture des champs.

L'agriculture, comme toutes les autres carrières, rencontre une rude concurrence qui en rend le succès plus difficile et moins assuré qu'il l'était autrefois. Le jeune homme qui se destine à la pratique de l'agriculture doit bien se préparer à rencontrer toutes les difficultés qui pourraient souvent même survenir et seraient de nature à rendre plus difficiles et plus onéreux ses travaux de culture et même indispensables certains procédés de culture; tout particulièrement ceux qui ont rapport à l'assolement et autres procédés de culture qu'il devra modifier de temps à autres, suivant les circonstances du marché et les besoins de son exploitation agricole.

Aujourd'hui que les marchés à la portée des cultivateurs pour la vente des produits de toutes sortes provenant de l'agriculture ou des industries qui s'y rattachent, sont nombreux et nullement limités par la distance qui les rapproche les uns des autres, non seulement d'une ville à l'autre, mais d'un pays à l'autre, ces marchés nombreux qui re-

çoivent des produits d'une longue distance même, ouvrent toute grande ouverte la concurrence à tous les produits provenant de l'agriculture et qui nécessairement doivent se disputer les prix par leurs bonnes qualités et leur parfait état de conservation pendant le trajet qu'on leur aura fait subir.

Sous ces circonstances, l'agriculture ne pourra désormais donner de profits qu'à la condition que les différents travaux de culture soient faits le plus économiquement possible, et pour cela le cultivateur devra nécessairement s'astreindre à la loi du progrès et se mettre à son niveau par le savoir agricole.

Le jeune cultivateur qui s'adonnera à la culture des champs devra nécessairement être en état de suffire non seulement aux besoins de l'exploitation de sa ferme, quant au rendement des produits de l'agriculture; mais en outre, si l'étendue de sa ferme le lui permet, il devra se mettre en état de faire l'objet d'un commerce d'une partie de la récolte qu'il pourra disposer pour la vente.

Pour ce cultivateur, la ferme sera ce qu'est la manufacture ou l'usine pour l'industriel; il ne devra pas seulement se contenter d'avoir recours aux procédés de culture d'autrefois, mais il faudra qu'il soit constamment à l'éveil pour profiter des connaissances qu'il lui sera possible d'acquérir en s'associant aux cercles agricoles, en prenant part aux concours pour les fermes les mieux tenues et aux exhibitions données par les sociétés d'agriculture, ou aux conférences et conventions agricoles sous le patronage du clergé, organisées et dirigées par des missionnaires agricoles. Leurs conseils et leurs enseignements pour tout ce qui peut favoriser l'agriculture permettront aux cultivateurs de perfectionner davantage tous leurs travaux de culture, et favorisant par là un plus grand rendement dans les récoltes qui seront aussi de meilleure qualité.

Pour toutes ces raisons, l'industrie agricole comme on le voit est l'objet d'une bien grande attention de la part de ceux qui s'intéressent vivement à l'agriculture, car tous reconnaissent que l'industrie agricole ne demande ni moins d'encouragement, ni moins d'activité, ni moins de savoir que les autres industries, sans quoi il serait inutile de songer à s'adonner à la pratique de l'agriculture d'une manière profitable.

Pour que le cultivateur soit à la fois producteur pour lui-même et qu'il puisse coopérer d'une manière avantageuse à la vente des produits agricoles

sur les marchés, il lui faut nécessairement sortir de la pratique ordinaire de culture, c'est-à-dire que pour réaliser des profits, il suive la voie du progrès agricole, en n'initiant à la science agricole théorique et pratique pour correspondre à la fois aux besoins de sa famille et du marché, par une culture économique en même temps que lucrative.

#### Utilisation des chaumes à l'automne

Tous les cultivateurs reconnaissent que la multiplicité des mauvaises plantes qui envahissent le sol, l'épuisent et vivent aux dépens des récoltes qu'elles détruisent, ou au moins en diminuent notablement le rendement, est une des grandes plaies de l'agriculture. Si les cultivateurs connaissent le mal, bien peu cherchent à le combattre ; ils semblent même aider au développement de ces plantes si pernicieuses aux récoltes.

En effet, il suffit d'examiner les champs après l'enlèvement des chaumes que presque partout on voit pousser les chardons et autres plantes mauvaises que les moissonneurs n'ont pu enlever, et qui mûrissent leur énorme quantité de graines que le vent et les oiseaux dispersent ensuite.

Il est vrai qu'il est difficile de remédier à ce mal, car il ne suffit pas de bien nettoyer les champs pour les préserver contre l'envahissement des mauvaises herbes, mais il faudrait que tous les voisins en fissent autant, sans tolérance à l'égard de n'importe qui. Ce travail d'extirpation de mauvaises herbes dans les champs et ailleurs, devait être fait à la corvée, au temps le plus propice, par groupe de travailleurs et à tour de rôle, afin qu'aucun cultivateur ne puisse prétexter excuse s'il y avait des mauvaises plantes sur sa ferme.

Une des causes de la propagation des plantes nuisibles est l'habitude encore presque générale de laisser les chaumes pour le pâturage des bestiaux. C'est une pratique qui devrait être abandonnée, aujourd'hui qu'il y a tant de ressources d'obtenir des plantes fourragères et d'en faire une forte provision par l'ensilage ou autres moyens de conservation, pendant toute la durée de stabulation des bestiaux, quelque longue qu'elle soit.

Le pâturage des chaumes produit de mauvais effets, car les bestiaux qui parcourent les chaumes ne peuvent manger qu'une faible partie des graines qui sont sur le sol. Il en résulte que le cultivateur retourne le chaume, par un labour profond, ou il enfouit les graines de mauvaises herbes trop pro-

fondément pour qu'elles puissent germer. Ces graines restent ainsi en réserve jusqu'à ce que les labours du printemps les ramènent à la surface du sol pour en favoriser la germination. Par cette manière n'agir, il résulte que les terres se salissent toujours de plus en plus, au point que le rendement des récoltes diminue de plus en plus chaque année.

Si immédiatement après l'enlèvement des récoltes, le cultivateur donnait un bon coup de scarificateur, le plus grand nombre de mauvaises graines serait enterré, et à la première petite pluie le cultivateur verrait apparaître une forte végétation de plantes fourragères qui fourniraient un pâturage autrement abondant que celui qu'il aurait détruit ; de plus, il ferait disparaître des millions de graines qui ne reviendraient plus. A défaut du scarificateur, le cultivateur pourrait avoir recours à un labour superficiel.

#### Pertes en agriculture

De même qu'il y a des profits en agriculture, il y a aussi des pertes. Les unes tiennent à des circonstances naturelles ; les autres au défaut de connaissances en agriculture. Les cultivateurs chercheront à en diminuer les premières autant qu'il leur est possible par des moyens qu'ils croiront utiles d'utiliser ; mais quant à acquérir une connaissance parfaite de l'agriculture, c'est peut-être le dernier des soucis d'un grand nombre de cultivateurs.

Toute culture qui, d'après les calculs, ne donne aucun profit est ou une culture de fantaisie qu'il n'est donné qu'à un homme riche de pratiquer, à titre d'essai.

#### Nécessité de brûler les tiges de pommes de terre

Les pluies fréquentes que nous avons eues depuis quelque temps amèneront nécessairement la pourriture des pommes de terre au fur et à mesure qu'elles sont enlevées du terrain.

Il suffit pour cela de brûler sur le terrain les tiges et les moindres débris des pommes de terre malades, et de détruire ainsi, sinon la maladie, du moins un nombre infini de germes reproducteurs.

Sans représenter tous les éléments de fermeté contenus dans les tiges des pommes de terre, leurs cendres répandues sur le sol lui rendraient au moins leurs alcalis et leurs principes fixes. Ce serait mal d'utiliser ces tiges parmi les engrais d'étable, car cet engrais serait par là infesté des sporules du cryptogame (champignon) destructeurs de la pomme de terre.

### Mélange des plantes fourragères

On donne généralement le nom de " méléé " à de la paille de blé, d'avoine ou d'orge stratifiée, immédiatement après que les grains ont été battus, avec du foin de la récolte de l'année.

Il y a deux résultats avantageux dans la préparation de ce mélange ; d'abord le mélange du foin avec de la paille favorise la circulation de l'air entre leurs brins, il empêche de plus ou la paille ou le foin de moisir, si l'un des deux n'est pas entièrement sec ; de plus ce mélange imprègne la paille de l'odeur et de la saveur du foin.

Les bestiaux mangent la paille mélangée avec le foin, avec plus d'avidité que si elle était seule : ce qui est souvent un avantage.

Le cultivateur y gagnerait, à défaut d'un silo, à mélanger ainsi le trèfle, le sainfoin et la luzerne qui contiennent tant de substances nutritives sous un petit volume, que leur usage, lorsqu'il n'est pas limité à une ration régulière est nuisible à la santé des bestiaux, tout particulièrement des bêtes à cornes.

Le cultivateur économe et qui désire avoir constamment une bonne provision de plantes fourragères, mettra en pratique ce mode de mélanger le foin aux différentes espèces de pailles, surtout le blé, l'avoine et l'orge.

### Comment préparer un champ pour la culture du blé

Pour avoir de bonnes récoltes en blé, le cultivateur doit préparer le champ qui devra servir à cette récolte, par des cultures fourragères ou des racines sarclées. Ces cultures devront être faites sur des labours profonds faits à l'automne, et de très fortes fumures.

Les blés ainsi cultivés sont toujours très propres. Il faut passer la herse ou le râteau sur le jeune blé, et avant d'y passer le rouleau, il serait avantageux de semer du trèfle seul, ou mélange de différentes herbes fourragères, pour y établir une prairie artificielle.

Dans ces conditions une prairie artificielle réussira très bien, mais il faudra que les champs aient été bien déboutés, bien terrés et bien assainis, c'est-à-dire qu'ils soient bombés à force d'y avoir transporté les terres des chaintres.

Deux ou trois ans après, le cultivateur pourra défricher ces prairies artificielles qui donneront encore une très belle récolte d'avoine ou de pommes

de terre, à peu de frais. Puis après, il pourra, après l'avoine, recommencer sur ces mêmes champs les cultures fourragères ou racines sur des labours profonds et de fortes fumures tels que recommandés pour la culture du blé qui avait précédé ces différentes récoltes.

Ce mode de culture est ce qu'on appelle assolement alterne, c'est-à-dire qu'après un blé qui épuise et salit la terre, vient une culture fourragère et sarclée qui repose, nourrit et nettoie la terre et qui la prépare à recevoir un autre blé.

C'est ainsi que le cultivateur pourra entretenir et même augmenter de plus en plus la richesse et la fertilité de sa terre, tout en s'assurant chaque année une succession de bonnes récoltes.

### La chaux comme amendement de la terre

La chaux doit être utilisée en plus ou moins grande proportion, suivant que le commande la qualité de la terre.

La quantité appliquée est généralement de vingt-cinq minots à l'arpent. Afin d'en faciliter l'épandage d'une manière uniforme sur le terrain, on divise un arpent de terre en cent carreaux de dimensions égales, traçant avec la charrue dix sillons sur un sens du terrain et dix sillons sur l'autre sens, et sur chaque carreau on y met un quart de minot de chaux. Ce procédé s'explique de lui-même.

Lorsque la chaux est déposée par petits tas ainsi espacés on la recouvre de terre, et si après un certain temps la chaux est assez délitée ou éteinte, on la répand sur le sol. Avant de répandre la chaux, il faut avoir eu la précaution, durant le travail de cette chaux vive, de remplir les crevasses à mesure qu'il s'en forme, car le contact de l'air ferait perdre beaucoup de force à cette chaux.

Un autre moyen que l'on peut adopter à l'automne et qui est le plus efficace, c'est de mélanger la chaux soit avec des levées de fossés ou autres matières, en disposant les tas de chaux par lits alternatifs.

À défaut de levées de fossés, le cultivateur pourrait faire charroyer de la vase de marais ou de la tourbe qui peuvent être mis en compost. Il faut de temps à autre recouper ce mélange et y introduire des engrais d'étable, pour former ainsi une matière active, fertilisante et peu dispendieuse qui pourra être répandue à la fin de juillet de l'année suivante sur un champ qui aura été ensemencé en sarrasin.

A l'automne, cette nouvelle levée pourra être enfouie en vert et fournira au sol des matières organiques qui se feront sentir très favorablement sur les récoltes qui suivront l'application de la chaux.

#### Conseils aux cultivateurs

— Un cheval ayant une faible digestion, doit recevoir trois repas par jour, et si la nourriture est riche lui en donner peu à la fois ; on ne doit lui donner de l'eau que deux après chaque repas.

— Les choux, contenant beaucoup d'acide phosphorique, sont avantageux donnés comme nourriture aux jeunes cochons, aux veaux et aux poulets ; le jeune trèfle vient en deuxième lieu.

— Le trèfle alsike donne une moindre récolte que le trèfle rouge, mais de meilleure qualité. Sa culture convient au sol qui lève à la gelée, et offre aux abeilles une excellente nourriture.

#### Usage du sel pour les animaux

Quelque salubre que soit la méthode d'associer le sel à la nourriture des bestiaux, on hésite que trop souvent à l'adopter.

Le goût que les animaux ont pour le sel est un des appâts dont le sauvage se sert avec avantage pour les surprendre à la chasse ; c'est à la faveur de cet appât qu'on les fait revenir des bois, qu'on s'en fait aimer et suivre. Les brebis lèchent les murs et rongent tous les corps imprégnés de sels, pour donner du ton à leurs estomacs, relever l'action des organes digestifs affaiblis, et les égayer quand elles sont trop tristes. Ses propriétés bien connues sont de développer les saveurs des substances avec lesquelles il est mêlé, d'activer la circulation du sang, de tendre la fibre, de donner du ton aux viscères, de soutenir et d'augmenter les forces vitales, qui seraient dans le cas d'affaiblir l'inconvénient d'une nourriture défectueuse, ou l'influence d'un atmosphère humide.

Le sel n'est donc pas seulement un préservatif des maladies des animaux. Une vache à laquelle on administre un peu de sel donne un lait plus crémeux et un engrais plus puissant.

#### CHOSSES ET AUTRES

*Plantation des arbres fruitiers.* — Pour que les arbres fruitiers viennent bien et donnent promptement des fruits, il faut dès le commencement de septembre creuser de grands fossés sur toute la ligne du verger à établir au du jardin ; quelques semaines après, mettre la terre du dessus par dessous, puis beaucoup de pierrailles mélangées de

pelletées de gazon et de chaux dans le fond ; les racines des arbres ne devront pas être enfoncées profondément dans le sol. Par ce moyen, les arbres ne devront pas être enfoncés profondément dans le sol. Par ce moyen, les arbres pousseront avec vigueur, surtout si l'on entretient la terre du pied de l'arbre toujours en bon labour.

\* \* \*

*Comptabilité agricole.* — On objecte à la comptabilité agricole le défaut d'être trop compliquée, parce qu'il faut y faire entrer les moindres détails d'une exploitation agricole. Pour commencer, le cultivateur pourrait inscrire chaque soir, dans un cahier, les opérations de la journée, les récoltes, les ventes, les dépenses, les déboursés, les achats faits dans la journée, etc. A la fin du mois, il totalisera ces différentes dépenses pour avoir un aperçu de ses affaires. Il en pourrait être ainsi à la fin de l'année.

Avec une comptabilité journalière qui ne prendra que quelques minutes chaque soir, le cultivateur établirait le bilan de ses cultures et une balance approximative. Il saura où il en est avec les comptes de ses marchands et il limiterait ses achats à ses revenus.

De plus, en faisant une estimation de ses travaux de culture, le cultivateur saura quelles sont les récoltes qui rapporteront bénéfice ou lui occasionneront des pertes. Chaque année, il perfectionnera davantage sa comptabilité afin de se renseigner plus sûrement. Une fois qu'il aura pris intérêt à cette comptabilité, qu'il saura en apprécier l'utilité et les avantages, il lui donnera la plus grande attention en la perfectionnant davantage, sans regarder aux nombreux détails qu'il croira utiles d'y entrer pour référer au besoin, et comparer de temps à autre les résultats obtenus dans les différentes récoltes.

*Musique à bon marché.* — Le "Piano-Canada" est un joli recueil de musique qui donne tous les mois deux morceaux de piano et une chanson d'une valeur d'au moins 40 cents chacun.

Voici le sommaire du dernier numéro : Doux souvenir de J. S. Bachman. — Roses de Mai, de Paul Durand. — Texte : Conseils d'un Vieux professeur. — La mort de Zerline. — L'Opéra Français. — Nouvelles Diverses. — Nérologie.

L'abonnement n'est que \$1 par an. Un spécimen est envoyé sur réception de 10 cents.

S'adresser Piano-Canada, 62 rue St Jacques, Montréal.

*Tolian sanitaire de Woolford* — Guérit les démaugéaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

*English Spavin Liniment* — Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50

*South American Nervine.* — Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsville, Ind., dit : Malade pendant trois ans de maladies du nerf, faiblesse d'estomac, dispésie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

*Rhumatisme guéri en un jour.* — Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux ; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement. — Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.



RECETTES

Conservation des fruits

Coupez et hachez bien menu de la paille de seigle, mêlez avec moitié de plâtre bien pulvérisé et mettez vos pommes, prunes, etc., dans ce mélange, couche par couche, de manière à ce qu'ils ne se touchent pas. Les fruits peuvent être conservés ainsi très longtemps.

Saumure qui conserve le beurre pendant un an

A trois gallons de saumure assez forte pour porter un œuf, 3/4 de lb. de bon sucre en pain, 1 cuillerée à table de salpêtre, faites bouillir la saumure et quand elle est froide coulez-la avec soin. Entassez le beurre bien serré dans les pots de peu de dimension et laissez la saumure recouvrir le beurre d'au moins quatre pouces, l'air est ainsi exclu complètement. Si la chose est possible mettez le beurre en petits pains, enveloppez-le avec soin dans une mousseline propre que vous attachez avec une ficelle; mettez un poids sur le beurre pour qu'il soit tout entier submergé dans la saumure. Ce procédé est très recom mandé par tous ceux qui ont fait l'expérience.

**AVIS.**—Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

COUVENT DE SAINTE-ANNE

La rentrée des élèves-pensionnaires du Couvent de Sainte-Anne de la Pocatière aura lieu le 3 septembre, prochain, et l'ouverture des classes se fera le lendemain.

**EXPOSITION**  
**PROVINCIALE**  
**QUEBEC**

Sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur-General.

SEPTEMBRE 10 AU 15  
 "1894"  
**AGRICOLE ET INDUSTRIELLE**  
**AMUSEMENTS DIVERS**

Pour liste des prix et toute information, s'adresser à  
**R. CAMPBELL,**  
 Secrétaire,  
 Compagnie d'Exposition de Québec.  
**BUREAUX:** Bâtisses du Parlement, Québec.



Tous les saints et les apôtres de la cuisine en font l'éloge ainsi que tous les gour-mands après en avoir goûté. Tous ceux qui en ont essayé font de même. Es-sayez-en aussi et voyez.

En vente partout chez les épiciers.  
 Préparée seulement par  
**N. K. Fairbank et Cie.**  
 Rues Wellington et Anne,  
 MONTREAL.

**PATENTS**  
 CAVEATS, TRADE MARKS  
 COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.  
 Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.  
 Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

**SAY! BEE-KEEPER!**  
 YOU ASK FOR A FREE SAMPLE COPY OF ROOFTOP'S HANDSOMELY ILLUSTRATED SEMI-MONTHLY (35 PAGE) CEE-EARNINGS IN BEE-CULTURE. (\$1.00 a year) and his 62-page Catalog of BEE-KEEPERS' SUPPLIES. Write for FREE CATALOG and address on a postal. His PAPER PRICE \$1.00. In that the best for YOU! Mention the Paper. Address A. I. ROOT, Medina, O.